

Titre : Starbête

Auteur : Egyptia

Email : Aegyptia@aol.com

Catégorie : Parodie, humour

Saison : Entre le début et la fin de la série ;-)

Résumé : Ceci est une parodie de notre série préférée dans laquelle le colonel O’Nul et son équipe partent pour une mission de routine...

Archive : Cette histoire ne peut être publiée sans l'autorisation de son auteur.

Disclaimer : Les personnages et la série sont la propriété de Showtime, Gekko et MGM. L'histoire ci-dessous n'existe pas dans un but lucratif mais uniquement dans un but de divertissement.

Note de l'auteur : Avant tout je tiens à préciser que je suis une grande fan de StarGate et qu’il n’y absolument rien de méchant dans cette parodie ! StarGate ne serait pas StarGate sans humour, et c’est pour ça que j’ai eu envie d’insister sur ce point pour mon dernier fic. Je dédie Starbête à tous les gens qui m’ont lue et encouragée, merci à tous ;-)

Starbête

Le général Ayadumonde, qui était agoraphobe, tapait nerveusement du pied sur le sol. Le briefing était prévu pour huit heures (zéro zéro, bien entendu) et il était déjà huit heures zéro neuf, le colonel O’Nul n’était toujours pas arrivé. Le général leva les yeux sur les membres de Sg1 déjà présents. Le docteur Klaxonne tentait discrètement de cacher sa tasse de café vide derrière l’ordinateur comme il en avait l’habitude (c’était une marque d’attention à l’égard des femmes de ménage), le major Quart D’Heure tentait de démontrer avec sa calculatrice que rien ne prouvait réellement que 2+2 faisait 4 étant donné que la vitesse du vent n’avait pas été prise en compte, et Tilt s’entraînait à hausser le sourcil gauche à raison de deux séries de quarante par jour. Le silence devenait pesant. Gêné, le docteur Klaxonne tenta d’engager la conversation :

- Vous avez entendu parler de la découverte du professeur Herrgrano ? Il paraît qu’il a découvert un message caché dans un obélisque, euh un obélisque pardon, à Karnak. C’est dingue, quand on pense que les anciens égyptiens...

- C’est vrai, l’interrompt le major Quart D’Heure en émergeant de sa calculatrice programmable à injection protonisée et connexion Internet de série. Mais je pense qu’il y a une erreur dans les calculs de l’angle du monument par rapport à la symétrie du...

Le major fut interrompu par un tonitruant rire Jaffa. Tilt s’esclaffait comme un papi Goa’uld asthmatique qui venait de faire un cent mètres avec un Asgard éclopé. La surface du café du docteur Klaxonne trembla comme à l’approche d’un Tyrannosaure en images de synthèses numériques directement issu de Juvamine Parc. Lorsque Tilt remarqua que tous les regards étonnés étaient tournés vers lui, il retrouva sa placidité naturelle, gêné.

- Votre discussion m’a fait penser à une vieille blague Jaffa, expliqua-t-il. C’est l’histoire d’un...

- Coucou ! s’exclama le colonel O’Nul en entrant précipitamment dans la pièce. Je suis pas en retard, j’espère ?

- Si, le contredit le docteur Klaxonne.

- Oh, pour une minute ou deux, on va pas chipoter.

- Colonel, intervint le général Ayadumonde, pouvez-vous m’expliquer pourquoi vous avez un quart d’heure de retard tous les jours ?

- Bein... dit-il en regardant le major Quart D’Heure du coin de l’œil. C’est un message subliminal mais l’intéressée ne semble pas comprendre.

- Qui est l'intéressée ? s'enquit Sam.
- Nan laissez tomber.

Le colonel s'installa à sa place et attendit le début du discours de son supérieur.

- Je suppose que vous savez pourquoi vous êtes là ? demanda le général Ayadumonde.
- Non, répondit Jack en haussant les épaules.
- Pour mettre au point le planning des tours de corvée de vaisselle ? proposa Tilt.
- Parce qu'on est payé pour avoir vingt briefing dans le mois ? enchaîna Sam.
- Pour que vous puissiez nous raconter votre week-end à la pêche ! s'exclama Daniel en tapant sur la table comme sur un buzzer.
- Non vous n'y êtes pas du tout, se désola le général. Ce briefing précède une mission d'exploration sur 7447VZ67... Ah non, ça c'est ma plaque d'immatriculation. Sur P8G792, pardon. Et pour votre information docteur Klaxonne, je ne suis pas allé à la pêche ce week-end, j'avais un concours de mangeur de choucroute en Alsace.
- Et en quoi consiste la mission ? demanda le major Quart D'Heure.
- On doit vous ramener une brochure de l'office de tourisme local ? suggéra Jack.
- C'est une mission d'exploration, répéta le général, donc vous explorez.
- Ah oui c'est vrai, reconnut Daniel, vous nous dites la même chose tous les jours. Mais pourquoi on fait un briefing alors si y'a rien de neuf à dire ?
- Eh bein euh...

Le général ne sut pas quoi répondre et commença à fouiller dans ses dossiers pour détourner l'attention.

- ... C'est à dire que le président me surveille à travers les caméras de surveillance (elles portent bien leur nom dites donc), alors il faut que je donne l'impression de travailler un peu.
- Un conseil, dit Jack en se rapprochant de l'oreille du général, installez-vous à l'ordinateur et soupirez à intervalles réguliers pour donner l'impression que vous travaillez dur, je vous donnerai l'adresse d'un site Internet où vous pourrez rencontrer des tas de filles.

Le colonel fit un clin d'œil à son supérieur puis se dirigea vers la porte de sortie.

- Bon, on va se préparer aux vestiaires. Vous voulez pas vous changer dans le même que moi major Quart D'Heure ?
- Départ à neuf heures zéro zéro, informa le général. Ah non, colonel O'Nul, pour vous ça sera huit heures quarante-cinq.
- Pourquoi ça ?
- Parce que vous avez toujours un quart d'heure de retard, comme ça vous serez là à l'heure du départ pour une fois.
- Ah oui, c'est une technique. Daniel, embarquez votre tasse à café et ramenez-la en cuisine, vous croyez que je vous ai pas vu la glisser derrière le pot de fleurs ?

Daniel marmonna dans sa barbe (il n'avait pas eu le temps de se raser ces trois derniers mois...) et récupéra la tasse en suivant les autres dans le couloir. Tilt se leva le dernier et quitta la salle sous le regard éberlué du général Ayadumonde, le Jaffa n'avait toujours pas compris comment fonctionnait un réveil et il avait failli arriver en retard au briefing, il n'avait donc pas eu le temps de s'habiller mais son caleçon à fleurs roses lui donnait un charme certain.

* * *

En salle d'embarquement, le sergent Siler était en train d'expliquer les dernières modifications qu'il avait apportées au système de la porte des étoiles au général Ayadumonde.

- Par contre, il faudrait améliorer la propulsion hydraulique en atténuant la force de déflagration du vortex. Mais l'énergie cinétique engendrée par le...
- Bien sûr, acquiesça le général qui n'avait rien compris avec un grand sourire forcé. Faites donc ça et... et informez-en le major Quart D'Heure.
- Re-bonjour général ! s'exclama le colonel O'Nul en entrant dans la salle d'embarquement.

- Colonel ? s'étonna le général. Mais il n'est que huit heures quarante-cinq.
- Bein oui, c'est l'heure à laquelle vous m'avez dit de venir.
- Mais euh... et votre quart d'heure de retard habituel ?
- Oh vous savez, un quart d'heure de retard ou d'avance, ça reste quand même un quart d'heure.

Le général gratta le dessus de son reluisant crâne chauve avec un air perdu.

- Cherchez pas à comprendre, lui conseilla Jack avec une tape dans le dos.
- Le colonel s'assit sur la rampe d'accès tandis que son supérieur regagnait la salle de contrôle en secouant la tête d'un air désespéré. Le reste de l'équipe n'arriva qu'une demi-heure plus tard.
- Vous êtes en retard, fit remarquer Jack en se levant à leur arrivée. Il est neuf heures et quart.
- Vous êtes déjà là colonel ? s'étonna Samantha.
- On pensait que vous seriez en retard, reconnut Daniel, alors on s'est dit que ça ne valait pas le coup d'arriver à l'heure...

En salle de contrôle, le général Ayadumonde donna l'ordre d'ouvrir la porte des étoiles en demandant le ciel pourquoi il n'avait pas eu droit à une équipe de quatre Jaffa silencieux et obéissants. Le vortex se mit en place et Sg1 ne tarda pas à quitter la Terre, au grand soulagement du général qui songeait de plus en plus sérieusement à aller voir un psy.

* * *

De l'autre côté de la porte, les quatre explorateurs tournèrent sur eux-mêmes pour se situer. Le colonel O'Nul décrivit un cercle autour de la porte des étoiles puis revint à sa place de départ.

- Bon bein le général a pas précisé jusqu'où on devait l'explorer cette planète, pour ce que j'en ai vu y'a rien de notable. On rentre ?
- Mais enfin nous n'avons pas... commença le docteur Klaxonne.
- Je sais, l'interrompit Jack. Ca vaut quand même le coup d'essayer. Bon, major Quart D'Heure vous installez vos balises et vous prenez des échantillons pour faire un repérage bio-chimique. Tilt je veux que vous sécurisiez les alentours. Quant à vous Daniel euh... vous n'avez qu'à surveiller le tableau de commande pour qu'il ne s'échappe pas.
- Mon colonel, depuis quand est-ce que vous savez exactement ce que chacun doit faire ? interrogea le major.
- C'est parce que j'ai relu mon scénario ce matin, ça aide.
- Oh je vois, vous devriez essayer plus souvent.
- Mais non voyons, y'a aucun suspens à connaître l'histoire en avance.
- Colonel O'Nul ! héla Tilt. J'ai inspecté les environs et j'ai repéré un château au loin, ils semblent se préparer à la guerre.
- Un château ? Une guerre ? répéta Jack. Une équipe normale remballerait ses affaires aussitôt mais nous on est payé pour ça alors on a plus qu'à aller tomber dans le piège. Ca nous fera un peu de distraction tiens !

Soudain, Tilt hurla et se jeta dans les bras du colonel O'Nul, apeuré.

- M'enfin mais qu'est-ce qui vous arrive ?
- Une araignée ! Là ! Sur l'arbre !
- Voyons, Tilt, vous êtes un grand garçon, cette petite bête va pas en manger une grosse comme vous.
- Mais elle a des pattes !
- Oh bein si elle a des pattes en plus, alors là c'est terrible.
- Huit !
- Huit pattes ? Mon dieu quelle horreur, et je parie qu'elle a une tête aussi ? Bon, tout le monde ramasse ses affaires, on va se jeter dans la gueule du loup avant que notre petit Jaffa ne fasse un infarctus.

Ainsi, nos quatre héros se mirent en route pour le château... Tin tin tin tin (pas le copain de Milou, c'est juste une musique de suspens...)

* * *

Le colonel O’Nul était en tête de la petite équipe dispersée. Daniel traînait en bout de fil en trébuchant à intervalles réguliers sur ses lacets défaits. Ainsi, ils marchèrent, ils marchèrent encore, puis ils marchèrent encore et toujours, et enfin ils continuèrent à marcher... (c’est passionnant d’explorer une planète, on dirait pas comme ça mais...)

- On s’ennuie un peu non ? fit remarquer le colonel (euh, le colonel, pardon). Vous auriez pas une blague Jaffa à nous raconter pour passer le temps, Tilt ?

Le Jaffa haussa le sourcil droit puis eut une illumination (il avait l’air d’un illuminé...).

- J’ai une devinette, annonça-t-il tandis que le major Quart D’Heure s’éloignait discrètement pour échapper à l’hécatombe. De quoi un garde Sethesh a-t-il besoin pour se mettre en état de kel no rim ?

- Euh... Je sais pas moi, un somnifère ? proposa Jack.

- ... Ah, et... C’est quoi un somnifère ? s’enquit le Jaffa.

- Laissez tomber, alors c’est quoi la réponse ?

- Il a besoin d’un autre Jaffa pour l’assommer ! Ah ah ah ah ! ah ah ah ah ! ah ah ah ah ! ah ah ah ah ! ah ah ah ah... ah ah...

Le rire tonitruant de Tilt résonna dans toute la plaine. Puis il se tut brusquement en remarquant les sourires forcés de Jack et Daniel, visiblement apeurés et inquiets pour l’état psychique de leur ami. Le colonel toussa puis tenta de changer de sujet :

- Euh... Et vous connaissez la blague de l’Orc bourré ?

- J’y suis mon colonel ! s’exclama le major Quart D’Heure en approchant du château.

Toute l’équipe se réunit devant la petite porte dérobée que personne ne pouvait voir à l’arrière du bâtiment, ça les arrangeait bien d’ailleurs, merci les décorateurs ! Des hurlements de barbares retentirent depuis la cour principale du château, Sg1 allait devoir se faire discret...

- Bon, qu’est-ce qu’on fait ? demanda Jack.

- Mais c’est vous le colonel, fit remarquer le major.

- Euh... C’est pas faux ça... Eh bein dans ce cas je vous ordonne de trouver un plan major, annonça-t-il fièrement.

Des bruits de pas se firent alors entendre au loin... L’équipe sauta derrière le premier buisson desséché en se bousculant les uns les autres pour se cacher derrière les quelques brindilles. Seul Daniel resta planté au beau milieu du chemin, la main en l’air pour saluer les passants. Un groupe de paysans armés de fourches et chantant à tue-tête marcha droit sur lui. Ils s’arrêtèrent en détaillant l’égyptologue d’un œil suspicieux.

- Bonjour, hello, guten tag, god dag, buenos dias, euh... énuméra le docteur Klaxonne.

- Salut l’étranger, répondit le paysan en tête du groupe.

- Oh, vous parlez anglais ?

- Bien sûr, qu’est-ce que tu crois petit ? Pour travailler dans l’international faut avoir de bonnes connaissances linguistiques de nos jours, faut vivre avec son époque. Et avec le chômage, l’augmentation des taxes, le passage à l’Euro...

- D’accord, je vois où vous voulez en venir... Euh, nous sommes des explorateurs...

- Nous ? l’interrompit le paysan.

Daniel désigna d’un mouvement de tête ses camardes qui se battaient toujours derrière le pauvre petit buisson fragile.

- Colonel j’ai votre pied dans la figure ! s’exclama le major Quart D’Heure.

- Tilt, vous me marchez sur la main ! hurla de douleur le colonel.

- ... Euh, non en fait je suis tout seul, eux je les connais pas... rectifia Daniel avec les joues rouges et un large sourire nerveux. Comme je le disais, je suis un explorateur et je suis arrivé par la porte des étoiles...

Un long silence s’en suivit.

- ... Ouais et alors ? demanda le paysan, agacé.
- Euh... Bein c'est à dire que je sais pas trop quoi dire ensuite, en général on m'interrompt toujours avant alors j'ai jamais eu le temps de préparer la suite du discours...

- Eh bein on va vous laisser y réfléchir, on est invité à dîner au château nous.

Et le groupe de villageois se dirigea vers l'entrée du château.

- Non attendez ! s'exclama Daniel. N'y allez surtout pas ! Vous allez vous faire tuer ! Ils préparent la guerre ! Nous les avons entendu armer leurs machines et sortir leurs armes !

Les villageois eurent l'air estomaqué, ils se regardèrent les uns les autres, indignés.

- Le roi ose nous tendre un autre piège ! s'indigna une paysanne.

- Ecoutez, poursuivit le docteur Klaxonne. Vous ne devez pas vivre en esclave, si vous êtes exploités il faut vous révolter ! Diplomatie et égalité ! (le tout sur fond de l'hymne américain, bien entendu...) Vous êtes des êtres humains, vous êtes tous égaux. Unissez-vous ! (Je vous épargne le discours philosophique sur les droits de l'homme, on connaît la chanson, et on connaît Daniel aussi...) Bla bla bla...

- Il a raison ! hurlèrent les villageois en cœur. Révoltons-nous !

Ainsi, le petit groupe hissa fouches et rouleaux à pâtisserie en courant furieusement vers le château. Fier d'avoir transmis la sagesse de son peuple, le docteur Klaxonne rejoignit ses amis derrière le buisson :

- Euh, vous pouvez arrêter de vous cacher ils sont partis.

La tête du colonel O'Nul émergea de la cohue derrière le buisson, l'air surpris :

- Mais j'ai vu personne moi.

- C'est pas grave. Aller, nous avons accompli notre devoir ici, ce peuple va gagner la liberté grâce à notre intervention. Y'a des jours où je suis vraiment fier de mon boulot.

Des cris et des bruits de combats ne tardèrent pas à se faire entendre. Puis la petite porte dérobée à l'arrière du château s'entrouvrit... (rappelez-vous, j'en ai parlé tout à l'heure de la petite porte que personne peut voir, eh oui, c'est pas pour rien que je l'ai placée ici celle là...) Un petit homme avec une couronne se glissa hors du château, tentant visiblement de fuir.

- Ne restez pas là ! lança-t-il à l'adresse de Sg1. La guerre civile a éclaté ! C'est un véritable bain de sang à côté !

- Hey, mais c'est vous qui l'avez cherché, fit remarquer le colonel O'Nul.

- Comment ça ? Mais pas du tout !

- Et c'est quoi ces armes et ces soldats qui attendaient dans la cour du château ? reprocha Daniel.

- Notre armée revient de campagne, c'est pour ça que j'ai invité tous les villageois à une grande fête au château ce soir, je voulais leur annoncer notre victoire et l'étendue de l'empire !

- ...

Tous les membres de Sg1 se tournèrent vers le docteur Klaxonne.

- Ah... Vous vouliez seulement fêter votre victoire... observa-t-il en déglutissant bruyamment. Bon, bein on va peut-être rentrer sur Terre nous...

Le roi prit ses jambes à son cou et disparut dans la forêt avoisinante.

- Bravo Daniel, vous avez déclenché une guerre, le félicita Jack en ayant du mal à retenir ses éclats de rire.

- Oui bon ça va, on va pas en faire un drame... Ca peut arriver à tout le monde...

- Je propose que nous rentrions sur Terre avant que les autochtones ne se rendent compte de la méprise, intervint sagement Tilt.

- Très bonne idée ! s'exclama Jack en se ruant en direction de la porte des étoiles. Surtout que je viens de me rappeler que j'ai oublié d'éteindre l'aspirateur chez moi, dépêchez-vous un peu !

Puis, ni vus ni connus, les quatre héros fuirent la planète...

* * *

- Alors, cette mission ? demanda le général Ayadumonde à l'arrivée de son équipe phare.

- Oh bein... hésita le colonel O’Nul. On a affronté de terribles ennemis dans les fourrés... On a survécu à une guerre... On a discuté politique avec la population locale... Je dirais que c’était très... enrichissant et...
- Et il vaudrait mieux bloquer l’accès à ce monde pour les cent prochaines années, compléta Tilt.
- Très bien, encore un rapport de mission qui s’annonce passionnant, se réjouit le général avant de quitter la salle d’embarquement.
- Bravo mon colonel, félicita le major Quart D’Heure, on peut dire que vous avez l’art de transformer les choses en récit épique...
- Hey, comment vous croyez que je suis arrivé au grade de colonel ? Tout est dans l’art et la manière de raconter ses missions... Vu sous un certain angle, les choses peuvent être interprétées de façon plus ou moins intéressante... Le tout c’est de choisir un bon cameraman, conclut-il fièrement avec un large sourire.

Novembre 2001 / Janvier 2002